

Les  
EDITIONS du CHATEAU  
Rappellent  
un  
GLORIEUX SOUVENIR

# VERCORS

PAR  
SERGE  
CONDOLMINE

# A LA GALERIE MARCEL BERNHEIM

**N**OUS avons été voir l'exposition d'un artiste authentique, d'un peintre, doublé d'un poète, que son talent promet très certainement à un avenir fulgurant.

L'homme qui a peint l'*Epopée du Vercors* et qui vient d'exposer une partie de son œuvre à la Galerie Bernheim, n'est pas un peintre comme les autres. Il se nomme Serge Goudoumine.

Réussir comme il vient de le faire, à illustrer de *vers* la série de ses tableaux inspirés par l'héroïsme des Résistants du Vercors, frise la magie. Pareil aux anciens illustreurs des livres d'heures du moyen âge, il assortit ses vers — même graphiquement ! — à la coloriation extraordinaire de ses tableaux.

C'est à dessein que nous évoquons le moyen âge, car Serge Goudoumine est un mystique, touché par une grâce que très peu d'entre nous sont encore capables d'apprécier, tellement nous nous sommes éloignés de la source de toute beauté : la poésie.

L'Histoire de l'Eglise orthodoxe nous apprend que les moines préposés à la peinture des Madones byzantines étaient admis dans les saints ordres quand ils avaient atteint une certaine maîtrise dans leur art ; un iconographe était un homme consacré et faisait partie de la grande famille des clercs.

J'aime à croire que Serge Goudoumine porte en lui la flamme sacrée de ces moines grecs qui, avec une patience infinie nourrie d'une piété comme elle n'existe plus de nos jours, s'appliquaient à dorer sur de vieux parchemins les auréoles des innombrables saints du panthéon néo-hellénique.

Le « Grand », l'héroïque, est à la mesure de cet artiste qui manie avec autant de dextérité la plume et le pinceau.

S'il a choisi comme sujet le Vercors, c'est parce qu'il est naturellement poussé par ce qui est grand, et le thème de cette épopée unique dans notre Histoire semble vraiment fait pour être interprété par un artiste de cette classe spéciale sous les mains de qui tout devient poésie pure.

Nous nous réjouissons que l'œuvre de Serge Goudoumine ait été choisie par le Comité international de la Résistance pour être éditée en plaquette et nous prédisons un grand succès à cet artiste en qui se démontre le visionnarisme du Dante et la poésie d'un Péguy.

MAURICE THIRIART.

Rédacteur en Chef du Journal "LE DÉPORTÉ"

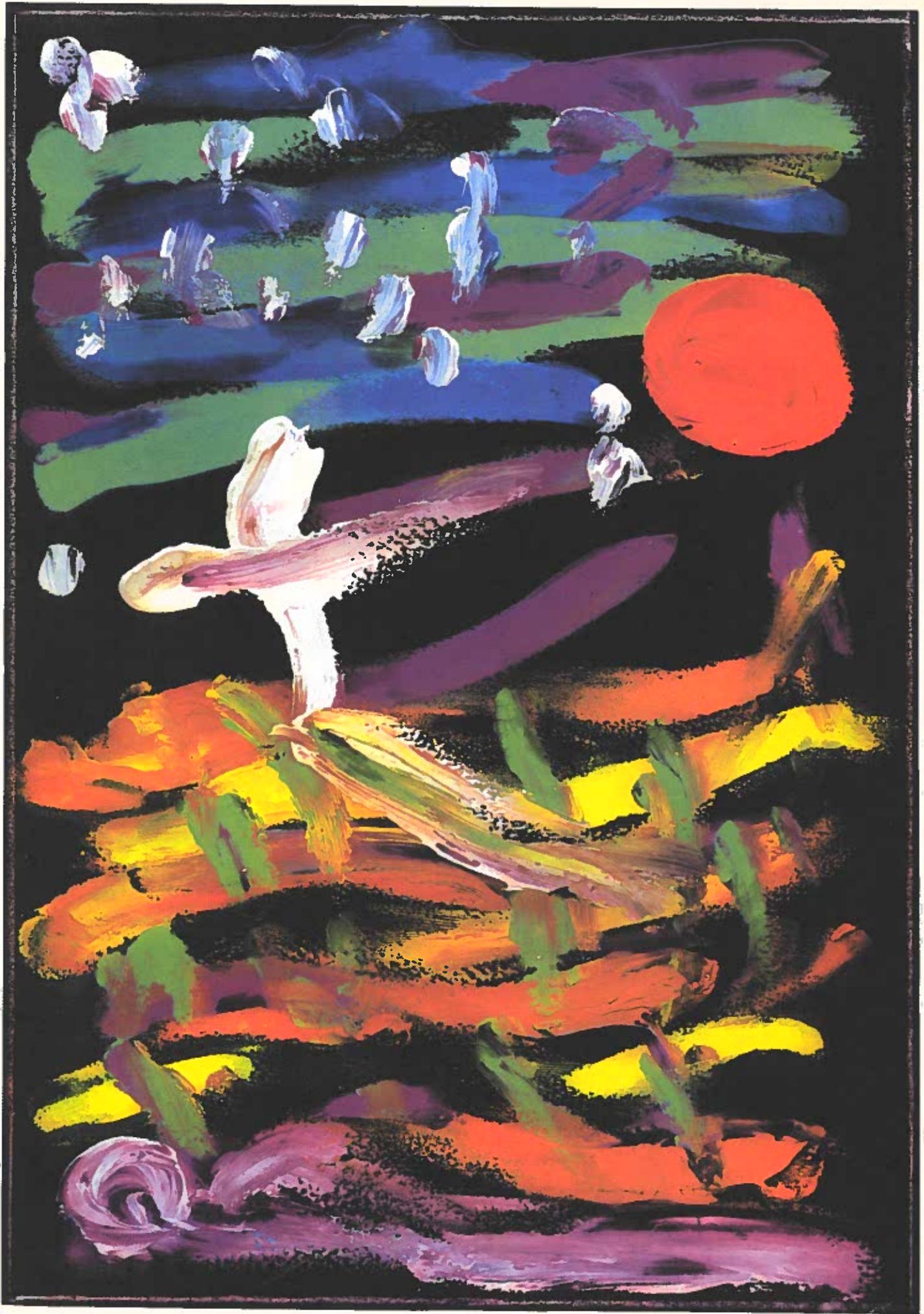
Ils ont semé leur vie sur ces plateaux sauvages,  
Et déjà, sur leurs corps, l'herbe des grands alpages  
A jeté un linceul de verdure et d'oubli.

.....

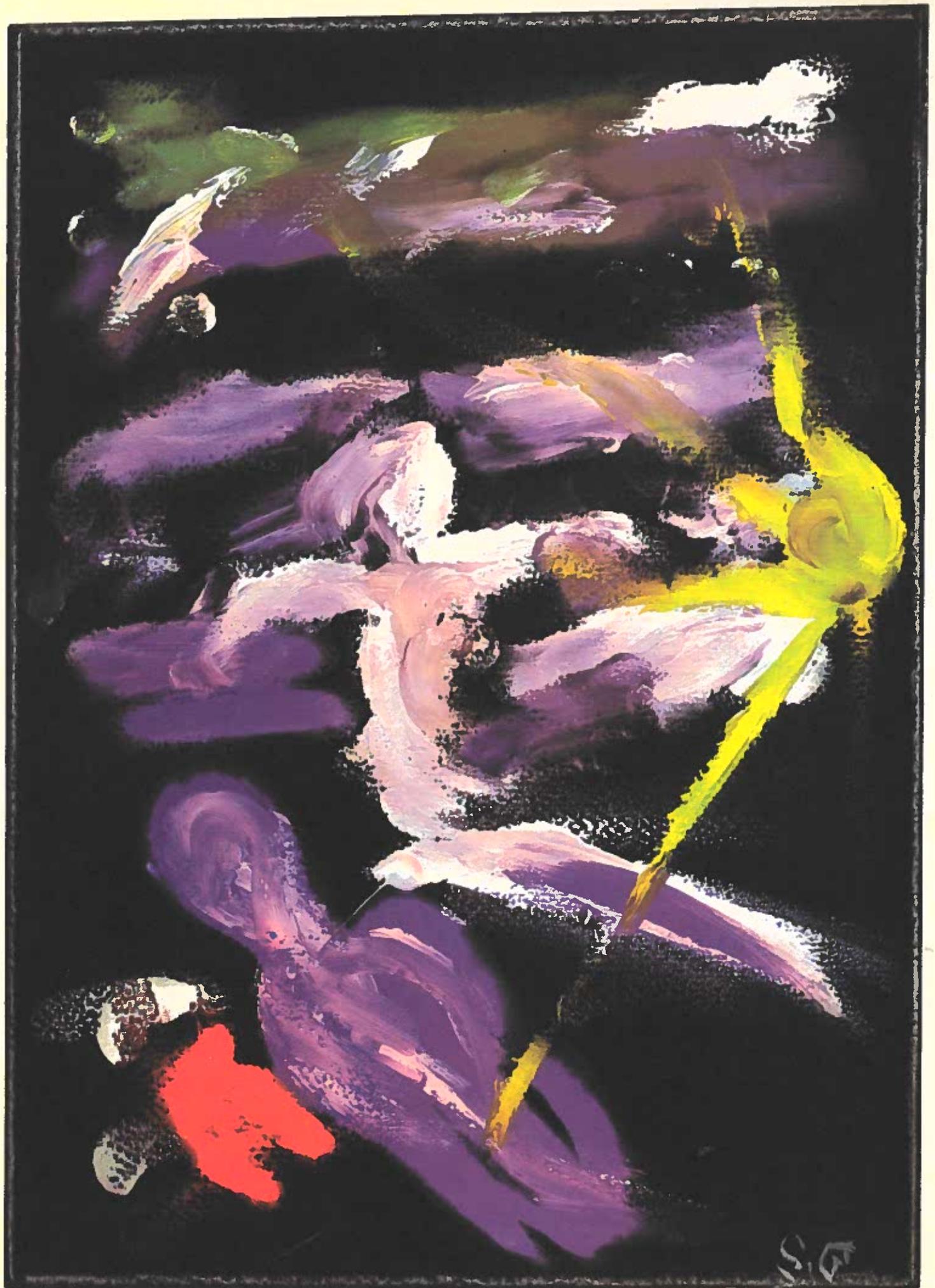


En parcourant ces lieux, le soir, dans un repli,  
On frémit en voyant apparaître un fantôme  
Car, la mort, a toujours épouvanté les hommes.  
Cette image inconnue, d'un au-delà lointain  
Pose, même aux plus forts, un problème incertain  
Et l'angoisse grandit, lorsque, dans les ténèbres  
Le vent, semble chanter des liturgies funèbres  
Qui dévalent les pics en tristes oraisons  
Et poussent des clameurs à travers l'horizon.  
Alors, l'homme éperdu se tourne vers les astres,  
Mais, leur regard glacé, confirme le désastre

.....

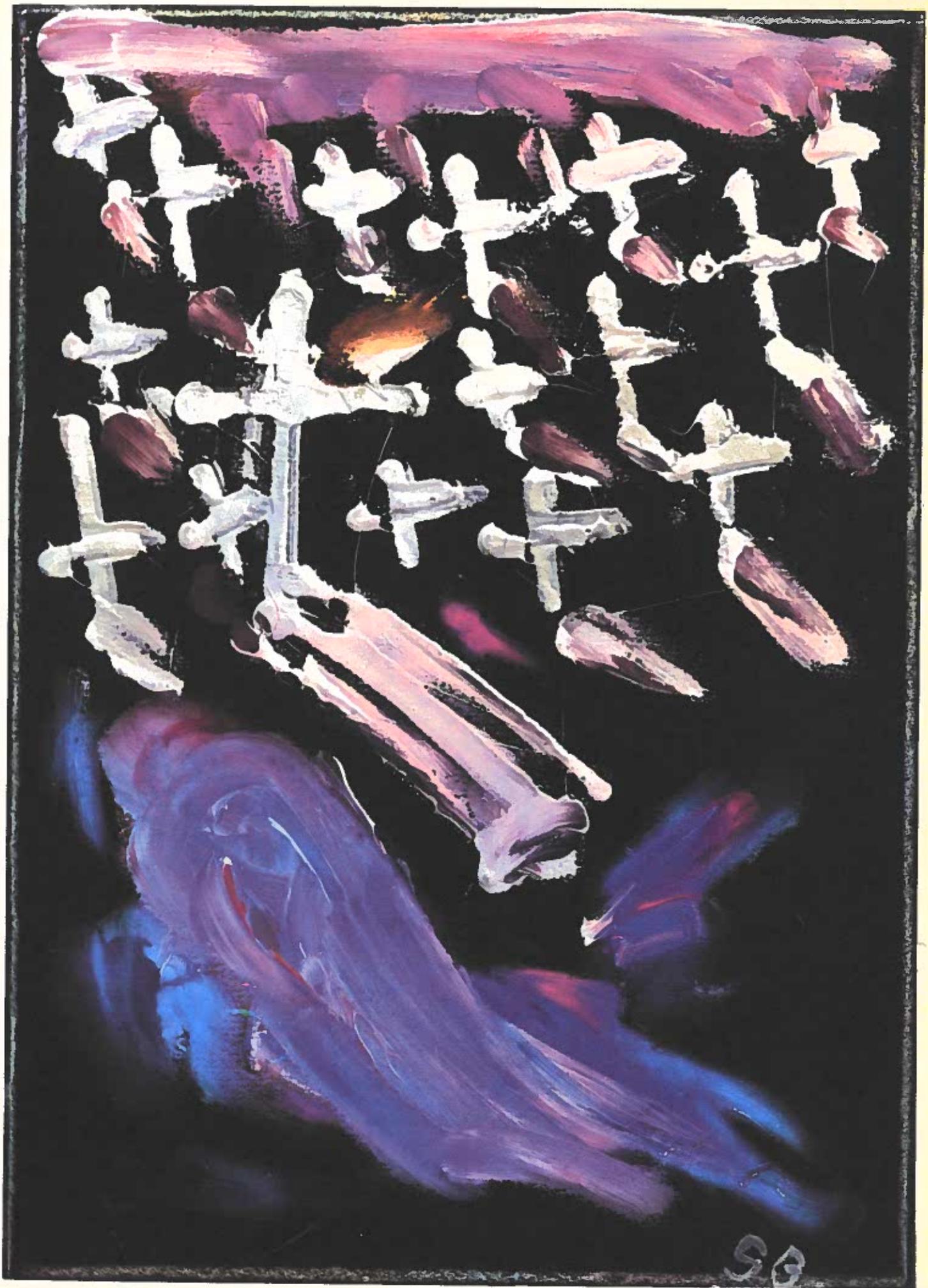


Et pourtant, voyageur égaré dans la nuit,  
Ne crains pas ces visions, ne tremble pas au bruit,  
Surtout, ne t'enfuis pas, raisonne ta détresse  
de jour, t'apportera la voix de la sagesse.  
Au rayon de soleil qui va te caresser,  
L'épouvante va fuir, ton cœur va exploser  
Dans un enchantement créé par la nature  
Ce fantôme de nuit n'est qu'une sépulture



Approche toi, et lis sur ce pieux monument  
Le legs d'une vie écrite en un moment  
L'ombre de cette croix, sous des rayons obliques,  
D'un pacte magistral, te donne la réplique.  
Regarde, que de croix avec leurs bras tendus,  
Songe combien de morts sont dessous étendus,  
Et, tous ces monuments d'inspirations divines,  
Cette foule de croix dressées sur des poitrines  
Ces dons sanglants, offerts à notre Humanité  
Ces Tombes de Martyrs, Remparts de Liberté,

.....



Écoute les parler après leur sacrifice  
Médite leur pensée, jamais aucun office  
N'a été aussi pur et aussi glorieux,  
Ils parlent de vertu comme s'ils étaient dieux  
La liberté, pour eux, c'est grand et c'est sublime  
C'est plus haut que le ciel, plus profond qu'un abîme,  
C'est plus brillant que l'or, plus dur que le métal,  
C'est plus majestueux qu'un noble piédestal  
C'est très fort à la fois, et aussi, très fragile,  
On peut la conquérir ou demeurer servile.  
Ils l'ont dit en mourant, c'est écrit dans leur cœur.

.....



Et, pour mieux basoyer cette pieuse ferveur,  
A travers les tombeaux la foule se déchaine,  
On y vend des boissons, on mange sous les chênes,  
On entend des chansons dans un rythme endiablé,  
Un cimetière, enfin, joyeusement peuplé!  
On y chante, on y rit, on fait des promenades,  
On mange des gâteaux, on boit des limonades,  
Mais, prends garde, passant, la nuit va revenir

.....



Et, à ce moment-là, l'afroce souvenir,  
Chassera la cohue et foute sa débâche  
Comme de leur vivant ils ont chassé le "boche".



Et, plus humain que nous, le massif du Sercors,  
Garde jalousement leur devise, ... et leurs corps.

S Goudoumine

